

**Mise en œuvre du SRCE
DRIEE – Conseil régional – CEREMA - Natureparif**

**« Rencontres du club infra »
réunion du 9 février 2016
« milieux humides et infrastructures »**

compte rendu

Préambule

Les infrastructures ont un impact sur les continuités écologiques. Les routes, les voies ferrées, les canaux mais aussi dans certains cas les lignes électriques, voire les réseaux enterrés d'aqueduc ou de gazoduc fragmentent les territoires de façon d'autant plus marquée que les emprises sont clôturées. A contrario, ces emprises peuvent dans certaines conditions jouer un rôle de continuité longitudinale. Elles nécessitent dans ce cas une gestion adaptée.

Dans son plan d'action stratégique le SRCE d'Île-de-France retient les orientations suivantes :

- ➔ Atténuer la fragmentation du territoire régional pour assurer la fonctionnalité des continuités, en priorité pour celles pour lesquelles l'IDF porte une responsabilité nationale et interrégionale.
- ➔ Assurer la requalification des infrastructures existantes en priorité pour celles pour lesquelles l'IDF porte une responsabilité nationale et interrégionale.
- ➔ Améliorer la transparence des infrastructures linéaires ayant un effet de coupure¹ dans les réservoirs de biodiversité et sur les corridors.
- ➔ Préserver les continuités dans le cas des nouveaux projets, les restaurer dans le cas des infrastructures existantes.

Ces sujets sont évoqués à l'occasion de réunions avec les gestionnaires d'infrastructures (sociétés d'autoroutes, direction régionale, conseils départementaux, SNCF, EdF, GRTgaz, etc), organisées à l'initiative de la DRIEE et du conseil régional, avec l'appui du Cerema et de Natureparif, lors des "rencontres du club infra".

La rencontre du 9 février 2016 avait pour thème "milieux humides et infrastructures". Elle était plus particulièrement centrée sur les amphibiens et la petite faune associée à ces milieux, l'état des connaissances en Île-de-France et les dispositifs à mettre en place pour limiter la mortalité des amphibiens sur les infrastructures.

Programme de la réunion

- Introduction, rappel du SRCE : Fabien Paquier/CRIF
- Panorama des zones humides en IDF : Lorraine Bourget/SNPN
- État des lieux - observatoire de la biodiversité : Maxime Zucca/Natureparif

- Faune des bassins autoroutiers : Isabelle Le Viol/MNHN
- Expérience du CD92 : Marion Abauzit/CD92
- Expérience COFIROUTE : Maelle Ginger-Camus/COFIROUTE
- Projet de guide : Maxime Zucca/Natureparif
- Rappel des principes d'aménagement, documentation : Jean-Marc Bernard/DRIEE
- Conclusion-suite : Gilles Lecuir/Natureparif

L'ensemble des présentations et documentation est accessible sur le site internet de la DRIEE : www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/rencontres-du-club-infra-a2669.html

Fabien Paquet (CRIF) : Rappel du SRCE

D'une façon générale, la fragmentation de l'habitat est une cause d'extinction des espèces, il faut veiller à restaurer les corridors et les réservoirs. Les routes et infrastructures constituent des barrières pour ces corridors.

Le SRCE préconise d'atténuer l'impact des infrastructures sur les zones humides et définit des orientations stratégiques. Il contient une carte des composantes de la TVB en IDF, une carte des objectifs et un plan d'action pour requalifier les infrastructures existantes.

Les zones humides font partie des milieux à enjeu du SRCE qui identifie notamment les milieux humides, les secteurs de mares et mouillères ainsi que les obstacles et points de fragilités consécutifs aux infrastructures de transports.

En complément, il est rappelé que la Région peut subventionner des études ou des actions en faveur des continuités écologiques.

Lorraine Bourget (Société Nationale de Protection de la Nature) : Panorama des zones humides en IDF

La SNPN gère deux réserves nationales. Depuis 2007, en Île-de-France, la SNPN travaille sur l'identification des zones prioritaires.

Une zone humide est un écosystème dans lequel il y a une présence plus ou moins continue d'eau ; ces zones représentent 5 % du territoire, sont très variées et difficiles à identifier.

Il y a 30 000 mares en Île-de-France , de taille variable, qui ont une fonction hydrologique (régulation de débit et filtre). Ce sont des réservoirs de biodiversité et des sites de reproduction.

Quand des mares sont en réseau, on parle de corridors écologiques.

En Île-de-France, les mares représentent 2% du territoire, leur superficie diminue ainsi que leur qualité.

Depuis 2010, un recensement participatif a été mis en place : c'est un outil qui permet de déterminer les zones en danger et d'agir.

Maxime Zucca (Natureparif) : état des lieux

Les amphibiens en Île-de-France représentent un véritable enjeu ; c'est l'espèce la plus menacée par les écrasements, la fragmentation et la disparition de l'habitat, et la maladie.

A partir de la modélisation et de la localisation des réseaux de mares, le SRCE crée des alertes en croisant réseaux de mares et présence d'infrastructures. Certaines routes et voies ferrées ont déjà causé l'extinction de l'espèce à certains endroits.

Le site amphibiens de Natureparif, site participatif, permet de localiser et de quantifier les points d'écrasement, ainsi que de situer les dispositifs de sauvetage (14 crapaudromes et 12 crapauducs en Île-de-France, plus 3 routes fermées) : <http://amphibiens.natureparif.fr/>

On observe un décalage entre les points identifiés par le SRCE (qui définit une zone) et ceux du site Natureparif (qui localise précisément le passage des amphibiens).

Les solutions apportées peuvent être de petits aménagements (utiliser des buses existantes, ajouter des barrières pour canaliser les traversées), mis en place à l'occasion des programmes de réfection des chaussées.

Le conseil régional finance ces aménagements à hauteur de 70 % (un relevé écologique peut suffire pour obtenir des financements).

Isabelle Le Viol (MNHM) : Faune des bassins autoroutiers

Présentation d'une thèse réalisée sur les bassins autoroutiers, en vue de prendre en compte la biodiversité dans la construction de nouvelles autoroutes et d'étudier le rôle refuge des dépendances vertes.

Il ressort de l'étude qu'il n'y a pas de richesse différentes entre les bassins et les mares naturelles. Le cycle de vie des bassins est plus court que celui des mares, et on retrouve 7 espèces d'amphibiens sur 8 dans les bassins.

Elle conclut qu'il peut être intéressant de favoriser la biodiversité de ces bassins.

Maëlle Camus-Ginger (Cofiroute) : Expérience COFIROUTE

Le réseau de la société Cofiroute traverse le territoire de 4 SRCE différents.

D'une façon générale, en matière d'ouvrages pour la faune (grande et petite), plus l'autoroute est récente, plus les ouvrages sont nombreux.

Depuis 2010, Cofiroute mène une campagne de requalification d'ouvrages anciens : 29 nouveaux ouvrages seront créés d'ici 2020 (mares de substitution, bassins de récupération des eaux pluviales, crapauducs).

Plus spécifiquement, des actions sont menées pour préserver les milieux humides :

- réhabilitation de mares forestières,
- curage et suppression des ligneux en bord de mare,
- cartographie de sites présentant un intérêt pour la biodiversité,
- curage des bassins par moitié entre février et juin,
- baisse de l'utilisation des phytosanitaires.

Marion Abauzit (CD92) : Expérience du CD92

Le conseil départemental a conduit une réflexion pour identifier la TVB à l'échelle de département. Plusieurs secteurs présentent des enjeux pour les batraciens et des mesures adaptées ont été étudiées. Sur cette base, un passage à petite faune a été réalisé entre l'étang de la Marche et le domaine de Saint Cloud dans le cadre de l'appel à projet de la SNB 2011.

Les infrastructures et l'environnement sont traités dans des services différents au sein du CG, il est nécessaire qu'il y ait une forte culture transversale.

Le projet a rencontré un problème d'exécution. Notamment la pente douce préconisée pour la sortie n'a pas été mise en place. Le passage est utilisé par les renards, les hérissons, les écureuils, mais pas par les espèces ciblées au départ (amphibiens).

Alexandre Emerit (PNR Gâtinais Français): exemples du PNR

Passage à faune de Larchant : l'écrasement en très grand nombre des amphibiens posait des problèmes de sécurité. Le site est suivi depuis 2003, le passage est utilisé par d'autres espèces que les batraciens.

Bouville : les habitants ont signalé le problème d'écrasement à l'association, un passage temporaire a été mis en place.

Marais de Baudelut : restauration de la fonction hydraulique.

Tour de table :

Val d'Oise

Liste des difficultés rencontrées pour mettre en place les passages :

- connaissance de l'état des populations pour justifier l'investissement,
- coût,
- connaissance des migrations pour positionner les crapauds,
- connaissance de l'écoulement des eaux pour ne pas noyer les passages,
- suivi des travaux,
- suivi des crapauds et partage de l'entretien,
- réparations suite aux dégradations causées par les accidents de voiture.

Essonne

Aide en moyen humain les associations ou maires pour mettre en place des dispositifs temporaires (ressources internes mobilisées plutôt que des ressources financières).

Il existe des buses sous les routes, mais il n'y a pas d'ouvrages spécifiques pérennes. Ce sont des dispositifs à mettre en place tous les ans et il est compliqué de fermer les routes pour permettre le passage des batraciens.

Val de Marne

Pas de connaissance de mortalité de batraciens sur son réseau.

APRR

Les mares recréées sont très vite colonisées. Il y a un meilleur brassage génétique autour des ouvrages d'infrastructures ; les réseaux d'assainissement sont empruntés par les animaux si les conditions sont favorables. Une analyse est à réaliser en Île-de-France pour des aménagements futurs.

SNCF Réseau

Démarche en cours pour la prise en compte de la cohérence écologique. La connaissance du réseau francilien, très ancien, sera actualisé avec cette démarche.

Natureparif

Élaboration d'un guide spécifique sur les passages batraciens-petite faune.

Existence d'une autre base de données en ligne que celle des batraciens citée plus haut. Il est désormais possible de recenser tous les événements d'écrasements, amphibiens ou autres (oiseaux, mammifères, etc...) : <http://cettia-idf.fr/>, qui constitue la plate-forme du SINP francilien. Un tutoriel rapide de saisie des informations est disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=bAb9WJdbnZc> ; pour indiquer un individu écrasé, dans le boîte intitulé « mots-clefs », cliquer sur « mortalité », puis « mortalité routière ».

Les participants et les services sont invités à le renseigner à partir de leurs observations même partielles.

Propositions/thèmes pour la prochaine réunion :

Après échanges, les participants s'accordent pour tenir au moins une réunion par an.

Ces rencontres pourraient être l'occasion de coupler réunion et visite de terrain.

Il est convenu que la prochaine réunion traitera de la **gestion des emprises**.

* * *

Annexe : liste des participants

NOM Prénom	Organisme
ABAUZIT Marion	CD Hauts de Seine
ALBARIC Laura	CD Seine Saint Denis
AUBAIN Cédric	Conseil régional IDF direction des transports
AUDOIN Véronique	Conseil régional IDF/UAD/DT/SRS
BAFFOU Isabelle	CD Val de Marne DEVP
BERGEMER Jean-Denis	FDC77 dpt Nature-Environnement
BERNARD Jean-Marc	DRIEE IF - TVB
BOUHAMED Stéphanie	CD Essonne - DIR
BOURGET Lorraine	SNPN
BRUNQUELL Emile	CD Val d'Oise
COLAS Hélène	CRIF
COLLOMBAT DUBOIS Julie	Natureparif
CORNET Nicolas	IAU IDF
CAMUS GINGER Maelle	Vinci autoroutes Réseau Cofiroute
CUENOT Etienne	APRR
EMERIT Alexandre	PNR Gatinais français
GALERNE Jean-Pierre	ONF Fontainebleau
JECHOUX Grégory	CD Val d'Oise CM biodiversité
LARCHER Julie	Cerema D Ter IDF
LECUIR Gilles	Natureparif
LEVIOL Isabelle	MNHN
MANIGLIER Joris	DDT 77/police de l'eau
MARTY LE RIDANT Sophie	SANEF
MAURY Laurence	Cerema
OUMHAND Majda	SNCF Réseau IDF
PAQUIER Fabien	CRIF
PATEK Grégory	PNR Haute Vallée de Chevreuse
QUESNEL Gaëtan	GRT Gaz
RENAULT Olivier	CD Seine et Marne dt eau, environnement, agriculture
REQUENA Jérémy	DRIEE IF service de l'eau
RICHARD Olivier	DRIEA/UD94
VERGNOL Marylène	CD 77
ZUCCA Maxime	Natureparif